

Communiqué de presse

114^{ème} Congrès Français d'Urologie **Chirurgie et gestes esthétiques en urologie, le respect de la** **fonction avant toute chose**

Paris, le 20 novembre 2020 • Pour la 114^{ème} fois, l'Association Française d'Urologie organise son Congrès Français d'Urologie (CFU). Celui-ci se tient en visioconférence en raison de la situation sanitaire actuelle, du mercredi 18 au samedi 21 novembre 2020. Comme tous les ans, l'événement est l'occasion pour les urologues français et francophones, mais également les infirmiers et kinésithérapeutes, de se rassembler durant quatre jours pour mettre à jour leurs connaissances médicales et parfaire leurs pratiques.

Les demandes de chirurgie esthétique des organes génitaux, encore marginales il y a quelques années, sont en croissance. Mais améliorer l'esthétique ne doit pas se faire en mettant en péril la fonction primordiale des organes génitaux. Le comité d'andrologie et de médecine sexuelle de l'AFU consacre à ce thème une session réunissant 3 spécialités : urologie, gynécologie et chirurgie plastique. (Entretien avec le Dr Antoine Faix et le Pr Eric Huyghe, membres du comité d'andrologie et de médecine sexuelle de l'AFU et modérateurs du forum « Gestes et chirurgies cosmétiques en andrologie et médecine sexuelle »)

L'être et le paraître ? Le débat est riche pour un philosophe. Mais il existe également en médecine. Face à un organe, **soigner la fonction ne relève pas des mêmes attentes et des mêmes contraintes que soigner son apparence.** « Nous sommes des médecins d'organe attachés à la fonction de cet organe, mais nous sommes de plus en plus sollicités pour des interventions esthétiques » souligne le Dr Antoine Faix, urologue à Montpellier. Pour répondre aux questions que se posent les urologues sur ces interventions, le comité d'andrologie et de médecine sexuelle de l'AFU organise dans le cadre du congrès annuel de l'AFU, un forum autour de la chirurgie plastique des organes génitaux. Ce forum, qui abordera les **plasties d'allongement et d'élargissement du pénis** ainsi que la **plastie du scrotum** se tiendra le jeudi 19 novembre à 8 h 15¹. Deux interventions complèteront les débats, l'une concernera les aspects médico-légaux dans le cadre de ces interventions et l'autre, le **recours au laser, aux LED et à la radiofréquence pour améliorer la trophicité de la muqueuse vaginale.**

Allongement, la modestie reste la règle

La phalloplastie d'allongement (ou pénoplastie d'allongement) vise à augmenter la longueur de la verge. Son bénéfice est très relatif (2 cm). Selon une étude britannique le gain moyen serait de 1,3 cm, le résultat pouvant être très amélioré si le patient recourt après l'intervention à des séances d'étirement (« traction mécanique »). Par ailleurs, l'allongement n'est visible que lorsque la verge est à l'état flaccide ; il ne l'est pas sur le membre en érection. Différentes techniques seront décrites lors du forum. La plus classique, la section du ligament suspenseur, permet un allongement de la verge au prix d'une modification de l'orientation du pénis turgescents : le membre érigé est plus instable et tend à piquer un peu du nez, ce qui présente notamment comme inconvénient d'empêcher la réalisation de certaines positions amoureuses.

¹ Les enregistrements des forums resteront disponibles sur le site pendant 4 mois.

Pour les hommes dotés d'un membre de mensurations normales, le résultat risque d'être décevant et en tous cas bien en deçà des attentes du patient. Pour ceux souffrant de micro-pénis en revanche ces interventions peuvent être salvatrices. « *Passer d'un pénis de 3 cm à 5 ou 6 cm, améliore indéniablement la fonction et par voie de conséquence l'image corporelle et l'estime de soi* » ajoute le Pr Huyghe, urologue au CHU de Rangueil à Toulouse. Quand l'impression de petite taille du pénis est due à un excès de graisse qui recouvre partiellement le membre, une lipoaspiration du mont pubis améliore grandement le résultat visuel.

Peut-on espérer une évolution des techniques permettant un allongement supérieur ? Pas vraiment, pour la bonne et simple raison **qu'il existe des limites anatomiques infranchissables liées à la longueur et à l'élasticité du canal urinaire et des corps caverneux.**

Ces mêmes limites expliquent la difficulté à mettre au point des techniques accroissant la longueur du pénis en érection. Des chirurgies complexes d'allongement des corps caverneux sont parfois proposées aux patients souffrant de troubles comme la maladie de Lapeyronie. Elles ne se justifient pas pour des demandes relevant purement et simplement de l'« esthétique ».

Plasties d'élargissement, des résultats en voie d'amélioration

Les injections de graisse autologue (graisse prélevée par liposuction sur le patient) sont la méthode la plus souvent pratiquée. Plus récentes, les injections d'acide hyaluronique modifié sont proposées mais elles n'ont pour le moment pas d'AMM dans cette indication.

« *S'il n'y a pas eu de révolution majeure ces dernières années dans le choix des produits injectés, la technique est aujourd'hui au point (quantités de produit, points d'injection...),* » constate le Pr Huyghe. **Entre de bonnes mains ces interventions peuvent donner de bons résultats.** « *On ne dispose pas d'étude de satisfaction sur ces plasties* » constate le Pr Faix. Car au-delà de l'esthétique de la verge, se pose également celle de la fonction. La verge est un des rares organes du corps dépourvu de graisse. La revêtir ainsi d'un petit manteau graisseux qui va la rendre souple et molle en surface est contre-intuitif. « *La sensation est peut-être différente pour les hommes et pour leur partenaire* » s'interroge le Dr Faix.

Les plasties d'élargissement visent à augmenter de 2 à 3 cm le périmètre de la verge au repos et en érection. L'objectif serait d'obtenir un accroissement uniforme et pérenne de la circonférence. Or ces injections sont instables (environ 30 % du volume initial disparaît dans un délai rapide), leur résultat est inconstant avec notamment des irrégularités, des asymétries et des nodules qui peuvent donner un aspect bosselé. D'où l'importance du choix du praticien. Les injections dans le gland sont également possibles mais elles sont beaucoup plus difficiles à réaliser et les résultats sont décevants. Elles ne seront pas abordées lors du forum.

Duos habet et bene pendentes

Très à la mode aux États-Unis et notamment en Californie, le lifting du scrotum reste encore une demande marginale en France. « *C'est parfois une demande esthétique de nos patients (avoir un scrotum bien lisse, sans tache, sans poil et d'aspect « jeune ») mais souvent l'attente est fonctionnelle* », explique le Dr Faix. Certains scrotums trop pendants sont en effet gênants pour faire du sport, pour marcher, pour l'activité sexuelle. Les frottements des bourses contre la peau ou les vêtements peuvent même être douloureux.

« Avant toute intervention il est essentiel de comprendre pourquoi le scrotum est tombant » précise le Pr Huyghe. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le scrotum est un organe clé dans la thermorégulation scrotale. Il a pour mission d'éloigner les testicules du corps afin que ces derniers soient à bonne température. Au-delà de 35 ° C la spermatogenèse est altérée et la fertilité compromise. Si un scrotum est tombant il faut donc en chercher la raison. Parfois une varicocèle augmente la température du testicule et le scrotum, en s'allongeant tente de compenser cet effet.

Faire un lifting du scrotum et remonter les bourses sans procéder à un bilan urogénital au préalable expose au risque de rendre le patient hypofertile. « Le scrotum n'est pas un vulgaire bout de peau », prévient le Pr Huyghe. C'est un véritable organe contractile dont il faut préserver la fonction.

Le vagin en pleine lumière

Si les interventions sur les organes génitaux externes sont souvent à visée purement esthétique, celles sur le vagin visent en revanche à rétablir une fonction. Le **SGUM, (syndrome génito-urinaire de la ménopause) touche de nombreuses femmes. Ce trouble associe le plus souvent une atrophie de la muqueuse vaginale (rendant les relations sexuelles douloureuses) et une incontinence.** Les traitements locaux (hydratants, probiotiques vaginaux, hormones par voie topique) permettent de soulager de nombreuses patientes. Ils ne sont pas toujours suffisants. Pour les femmes qui ne peuvent pas recevoir ces traitements ou qui conservent des troubles malgré une prise en charge adaptée, la réjuvenation de la muqueuse vaginale par laser est une solution. Les LED et la radiofréquence sont proposées dans le même but. Cependant, « à ce jour, nous manquons encore de données scientifiques permettant d'établir leur efficacité, et de préciser leurs indications » rappelle le Pr Huyghe.

Savoir dire non !

Quand un organe est malade, l'opération vise à le réparer ou à préserver, le plus longtemps possible sa fonction. Mais quid des interventions en esthétique. « Il n'y a pas d'indications claires, pas de recommandations, ni de consensus » précise le Dr Faix. Accepter ou refuser nécessite de prendre en compte la psychologie du patient. Certains hommes, atteints de dysmorphophobie, seront toujours insatisfaits de leur apparence corporelle. Les opérer conduit à l'échec. Et les autres ? C'est au cas par cas, en veillant à **bien informer le patient sur les limites et les risques de ces interventions.** Les questions du consentement éclairé et de la légitimité des indications de chirurgie plastique des organes génitaux seront débattues lors de ce forum.

Urologue, gynécologue, plasticien, quel spécialiste choisir ? Pour le lifting du scrotum, le passage par l'urologue semble indiqué avant toute intervention. Pour les autres indications, le choix dépendra de l'expérience du praticien. « Certains plasticiens ont une surspécialité en chirurgie génitale ; ils sont compétents pour intervenir, estime le Dr Faix. De même pour les urologues dont un petit nombre a choisi le créneau de l'andrologie et de la chirurgie génitale ».

Et vous quelle taille faites-vous ?

Rien n'est moins objectif que le regard qu'un homme porte sur la taille de son pénis. Ce regard s'est d'ailleurs considérablement modifié ces dernières décennies sous l'effet de la culture pornographique. De nombreux hommes parfaitement bien membrés, éprouvent ainsi le désir d'augmenter la longueur et la largeur de leur verge, afin de ressembler aux étalons dont ils ont admiré les ébats. Mais qu'est-ce donc qu'un pénis « normal » ? Une grande étude portant sur plus de 15000 hommes (Veale et al) estime que la taille moyenne du pénis est de 9 cm au repos et 13 cm en érection, et la circonférence de 9 cm à l'état flaccide et 11.6 cm en érection. Un pénis peut donc être considéré comme « petit », si en traction on ne peut atteindre une taille supérieure à 9,5 cm et en érection 10 cm.

Complications, les urologues en première ligne

Lifter un abdomen, remonter des joues, modifier la taille ou la position d'un sein, sont autant d'interventions qui peuvent améliorer considérablement l'esthétique du corps sans avoir d'impact sur la santé. Il en est tout autrement des organes génitaux dont les rôles sont multiples : sexualité, fertilité, miction... Une intervention mal conduite peut altérer le fonctionnement de ces organes : verge devenue insensible, gland froid, pénis « en pyramide » empêchant les rapports pénétrants, difficultés à uriner.... L'urologue, spécialiste de la fonction des organes uro-génitaux, est en première ligne pour soulager les patients victimes de complications sévères de ces interventions.



À propos du CFU 2020

Le 114^{ème} Congrès Français d'Urologie, organisé par l'Association Française d'Urologie (AFU), se tiendra du 18 au 21 novembre, en virtuel. L'occasion pour les urologues mais également les infirmiers et kinésithérapeutes de se rassembler durant 4 jours et d'échanger sur les recherches et innovations relatives à l'urologie. #CFU2020

En savoir plus : <https://cfu-congres.com>

À propos de l'AFU

L'Association Française d'Urologie est une société savante représentant plus de 90 % des urologues exerçant en France (soit 1 133 médecins). Médecin et chirurgien, l'urologue prend en charge l'ensemble des pathologies touchant l'appareil urinaire de la femme et de l'homme (cancérologie, incontinence urinaire, troubles mictionnels, calculs urinaires, insuffisance rénale et greffe), ainsi que celles touchant l'appareil génital de l'homme. L'AFU est un acteur de la recherche et de l'évaluation en urologie. Elle diffuse les bonnes pratiques aux urologues afin d'apporter les meilleurs soins aux patients, notamment via son site internet urofrance.org et un site dédié aux patients urologie-sante.fr.